Quatrième année - N° 127 Edition A B C LE NUMERO : 15 CENTIMES Mardi 7 Mai 1918

PRIX DES ABONNEMENTS :
3 mois (Mai et Juin) . 7 fr. 50
1 mois (Mai) . . . . . 3 fr. 75
Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et les facteurs des postes.
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

LE TÉLÉGRAPHE

QUOTIDIEN LIÉGEOIS D'INFORMATION

Rédaction et Administration :
RUE de la CATHEDRALE, 37, LIEGE
BUREAUX OUVERTS DE 8 à 5 H.

TARIF DE PUBLICITE :
Demande d'emploi, la ligne 40 cent. — Petites annonces, 1 franc. — Réclames, 2 fr. 50. — Avis de Sociétés et Avis des Officiers ministériels 2 francs. — Avis financiers, 4 francs. — Nécrologie 3 francs. — Chronique locale 5 francs.

A nos clients d'annonces

Jeudi prochain, à l'occasion des fêtes de l'Ascension, «Le Télégraphe» paraîtra en quatre pages. Nous prions nos clients d'annonces de ne point attendre le dernier moment pour nous transmettre leurs ordres.

Communiqués

ALLEMANDS

Berlin, le 5. (Officieux). — Une lettre, trouvée sur un prisonnier américain, dit textuellement : Les journaux d'aujourd'hui annoncent que les Anglais ont fait prisonniers le Kronprinz et 8.700 soldats. Elle a été expédiée d'Ada (Kansas), le 2 mars et prouve la façon dont les Américains sont informés de la situation.

Berlin, le 5. — Les Français continuent à détruire leurs propres villes par le tir d'artillerie. L'après-midi du 4, Laon, bombardée par les grands calibres français, a de nouveau beaucoup souffert.

Berlin, le 5. — Dans la soirée du 4, l'ennemi, ayant effectué une courte préparation par l'artillerie, a lancé plusieurs compagnies contre les positions des Allemands à Hendecourt. L'attaque fut complètement repoussée sous nos tirs d'artillerie et de mitrailleuses rapidement déclanchés. Les pertes ennemies ont été lourdes proportionnellement aux effectifs engagés.

Berlin, le 6. — Derniers résultats de la guerre sous-marine dans le nord : 12.000 t. Parmi les navires coulés, se trouvait un vapeur-tank, torpillé à la côte est de l'Angleterre.

Berlin, le 6. — Théâtre de la guerre occidental. — Groupes d'armées du prince Rupprecht de Bavière et du Kronprinz : Nous avons exécuté d'heureuses opérations dans la zone des combats en Flandre. Une attaque de détachements ennemis a échoué au sud de Locre. A l'aube, violente lutte d'artillerie intermittente près d'Ypres et de Bailleul. Pendant toute la journée, le Kemmel s'est trouvé soumis à à un feu violent. Le soir, recrudescence de l'activité du tir sur la rive nord de la Lys, au canal de la Bassée et en différents secteurs du front de bataille de part et d'autre de la Somme.
Des combats de reconnaissances près de Haugard et au sud-ouest de Brimont nous ont valu des prisonniers.
Groupe d'armées du duc Albrecht de Wurtemberg : Des combats avancés contre des Américains au sud-ouest de Blamont et contre des Français à l'Hartmannweilerkopf nous ont permis de faire des prisonniers.

AUTRICHIEN

Vienne, le 5. — Les combats d'artillerie continuent au front sud-ouest. Sur le Piave inférieur, nous avons repoussé des reconnaissances italiennes.

BULGARE

Sofia, le 4. — Front macédonien. — A l'ouest d'Ochrida et dans la région de la Moglena, nos postes avancés ont chassé des détachements d'infanterie ennemis. Violent feu d'artillerie au Dobropolje, à l'ouest du Vardar et au sud de Doiran. Vive activité des aviateurs ennemis dans les vallées du Vardar et de la Strouma.
Dobroudja. — Armistice.

FRANCAIS

Paris, le 5, à 15 h. — Activité des deux artilleries au nord et au sud de l' Avre ainsi que dans les secteurs de Douaumont et de Flirey. Pas d'action d'infanterie. En Lorraine un coup de main exécuté par nous dans la région de Betricourt et une rencontre de patrouilles dans la région d'Amerviller nous ont permis de ramener des prisonniers. Nuit calme sur le reste du front.

Paris, le 5, à 23 h. — Activité intermittente des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre sans action d'infanterie. Nuit calme sur le reste du front.

Aviation. — Dans la journée du 3 et du 4 mai, 3 avions ennemis ont été abattus par nos pilotes en combats aériens, et deux par le tir de la défense aérienne. En outre, 3 appareils ennemis ont été vus tombant désemparés dans les lignes ennemies. Au cours de ces mêmes journées et dans la nuit du 3 au 4 notre aviation de bombardement a effectué de nombreuses sorties. 28.000 kgs de projectiles ont été lancés sur les gares de Ham, Noyon, Chaulnes, Jussy, Péronne, St-Quentin, les dépôts et cantonnements de ces régions.

Armée d'Orient. — Actions d'artillerie réciproques à l'ouest du lac Doiran, de la boucle de la Czerna et à l'est du lac de Prespa. Des troupes serbes ont exécuté avec succès plusieurs coups de mains sur les avant-postes bulgares. Des avions alliés ont exécuté de nombreux bombardements et abattu deux appareils allemands.

ANGLAIS

Londres, le 4. — Palestine. — Le 2 mai, le combat a continué à l'est du Jourdain et au sud d'Es Salt. Des forces ennemies qui avaient franchi le fleuve près de Jisr et Damieh et attaquaient nos troupes cantonnées dans Es Salt, ont été repoussées. Nos aviateurs ont attaqué à la mitrailleuse et au moyen de bombes des troupes et du matériel roulant sur la ligne de Hadjar, près d'Amman et de Wadi Ser. Deux de nos avions ne sont pas rentrés. Dans la nuit du 2 et le matin du 3, l'ennemi, après avoir reçu des renforts considérables, a renouvelé ses attaques contre Es Salt dans la direction nord et nord-est. Il a été chaque fois repoussé en subissant de lourdes pertes. 314 prisonniers sont restés en nos mains.

ITALIEN

Rome, le 4. Attaques de patrouilles italiennes et anglaises dans la région des montagnes. Nous avons fait quelques prisonniers dans la vallée de Lersa et au sud-ouest de Canove. Dans la région du Tomba et du Montenero, nous avons chassé et poursuivi des reconnaissances au sommet du Monte Agudo et sur les pentes qui dominent la rive droite de la Brenta. L'intervention de l'artillerie a étouffé une tentative d'attaque ennemie avant qu'elle n'ait pu se développer. En différents points du front, rafales habituelles d'artillerie et de mitrailleuses. Nombreuses actions aériennes. Malgré le tir violent des batteries autrichiennes et l'activité des escadrilles de chasse, des aviateurs anglais ont lancé 60 bombes sur un camp situé dans la vallée d'Asa. Un de nos dirigeables a lancé près d'une tonne de bombes sur l'aérodrome de Campomaggiose, au sud de Sedico. Douze avions ennemis ont été abattus, un autre forcé à l'atterrissage par des appareils de chasse italiens et anglais. Un autre avion, atteint par nos canons de défense s'est écrasé sur le sol près de Sprosiano.

Montdidier, cette localité de la Somme, dont le nom revient si souvent dans les communiqués de ces jours-ci, doit son nom au roi des Lombards Didier, que Charlemagne vainquit si difficilement. Didier fait prisonnier, résida quelque temps dans un château-fort de l'endroit ; il ne le quitta que pour entrer au monastère de Corbie, retraite que lui imposa son vainqueur. Corbie se trouve à quelques kilomètres au nord de Montdidier.

C'est à Montdidier que naquit au XVIIe siècle Antoine Parmentier, le célèbre vulgarisateur de la pomme de terre.

La Somme, sur les bords de laquelle se livre la formidable bataille, a mêlé son nom au passé militaire français le plus reculé. Elle est la " Samora " dont parle Jules César, qui rencontra les chefs gaulois à " Samarovriva " — (ce qui signifie " le pont sur la Sambre) — et y passa l'hiver. C'est aussi de l'estuaire de la Somme que César partit pour sa seconde expédition en Grande Bretagne.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La loi militaire et les Canadiens français

La «Gazette de la Croix» de Berlin écrit: «La germanophobie des Américains a atteint son point culminant. Par contre, un mouvement contraire se dessine dans les régions françaises où l'on oppose, à l'envoi des troupes, une résistance si vive qu'elle a déjà causé une crise ministérielle.

Ce mouvement a fait les frais, dans la presse internationale, d'un grand nombre d'articles dont la grande majorité étaient vides de sens ou erronés parce que leurs auteurs ne connaissaient pas la situation réelle et qu'ils se sont livrés à toutes sortes d'hypothèses. Il n'est pas vrai qu'il existe, au Canada français, une opposition dirigée contre les Canadiens ou le gouvernement anglais. Au contraire, les Canadiens de race française, comptent parmi les plus fidèles sujets du «King» mais, quelque bizarre que cela paraisse, ils ne sont pas favorables à la France. Ce sont les catholiques les plus convaincus du monde, ils sont animés du même esprit que les Vendéens de la Révolution. C'est pourquoi ils ne veulent rien savoir de la République franc-maçonne et anti-cléricale et ils préféreraient encore d'élire comme roi un Bourbon.

Lorsque la France céda le Canada à l'Angleterre, en 1763, un grand nombre de Français revinrent au pays, mais il en resta là-bas, environ 70.000 avec leurs prêtres, et ces prêtres sont restés jusqu'aujourd'hui leurs véritables chefs politiques. Nulle part dans le monde, on ne trouve une population aussi prolifique: ces 70.000 hommes en ont produit 2 millions 1/2. Ils ont cessé tous rapports avec la France, même ceux d'ordre intellectuel. Aucun habitant de la province de Québec n'a de parents en France tandis que toute famille anglaise au Canada a des parents en Angleterre. Pendant la guerre de l'Indépendance, ils avaient lutté avec enthousiasme côte à côte avec les Anglais parce qu'ils étaient indignés que les colons ne rendissent point aux églises les honneurs voulus et qu'ils payaient leurs réquisitions en papier sans valeur. Actuellement encore, ils préfèrent de beaucoup les Anglais aux Yankees ne fût-ce que parce que les premiers soutiennent officiellement l'Eglise, ce qui n'est pas le cas chez les seconds.

Donc, ils ne veulent pas combattre pour la France et sont d'irréductibles adversaires du service militaire. Un de leurs chefs, M. Bourassa, écrit dans le journal «Le Devoir» que l'introduction du service militaire est une provocation directe à la révolte pour ses compatriotes. Les soldats canadiens ne doivent servir qu'à la défense du Canada. Le colonel Armand Lavergun va plus loin et préconise dans ce cas l'érection d'une république française sur le Saint-Laurent.

La province française de Québec, qui compte 1 million 3/4 d'habitants n'a fourni que 6979 recrues. Le premier contingent canadien ne contenait que 1217 Français. Mais, le rendement du volontariat étant épuisé, il ne reste, selon Sir Robert Borden qu'à introduire le service obligatoire, et le projet de loi dans ce sens a été voté au parlement par 118 voix contre 35 (ces dernières pour la plupart françaises). Cependant le gouvernement anglais ne voudrait pas froisser les Canadiens français parce qu'ils se sont toujours montrés fidèles envers la couronne d'Angleterre. Dans les journées critiques de 1775 et 1776, c'est devant leur résistance qu'échouèrent les tentatives des Américains, commandés par Montgomery et Arnold contre la citadelle de Québec. C'est à eux qu'ils doivent de ne pas avoir perdu le Canada, dont Franklin réclamait l'annexion aux Etats-Unis, pendant les négociations de paix.

Les Canadiens britanniques, quoique adversaires de leur réunion aux Yankees, sont plus apparentés à ceux-ci. Karl Lamprecht écrivait déjà en 1906 que leur victoire politique et militaire constituerait un danger pour le monde et assurait que leur civilisation est inférieure à celle des sino-japonais.»

Les opérations militaires au front ouest

Le bombardement de Paris

Zurich, le 5. — On mande de Paris à la *Zurcher Post* : Le bombardement de Paris continue; il fait tous les jours de nouvelles victimes. Tous ceux qui en ont les moyens quittent la ville. Les Parisiens arrivent en foule à Aix-les-Bains; il en est de même dans tout le Midi. Toutefois, la plus grande partie de la population reste nécessairement à Paris, et la presse doit présenter son moral sous les couleurs les plus favorables. Il est certain qu'aucune mesure efficace n'a été trouvée jusqu'à présent pour éviter un bombardement aussi inattendu.

Commentaires

Dans le *Bund*, M. Stegemann n'entrevoit pas de solution avant l'automne. «Il faut, dit-il, s'attendre à des opérations de grande envergure à bref délai, car il n'est pas possible que le général Foch borne son effort à parer les coups de l'adversaire : cette hypothèse ne serait plausible que dans le cas où il aurait utilisé toutes les forces dont il dispose. Le commandement allemand sait fort bien que l'ennemi n'est pas à bout de souffle, qu'il représente encore une force considérable : aussi n'a-t-il pas encore joué tous ses atouts.

Ni les opérations en Flandre, ni l'offensive près de Saint-Quentin ne laissent rien apparaître du plan de von Hindenburg, qu'il ne faut d'ailleurs pas imaginer immuable, l'exécution devant s'en adapter certainement aux circonstances. Au surplus, il serait oiseux de pronostiquer en ce moment la tournure que prendront les événements au front de l'ouest. Nous ne sommes encore qu'au printemps, et c'est l'automne qui est la saison des récoltes.»

Paris, le 5. — Le critique militaire du *Temps* laisse nettement entendre que des troupes françaises ont aussi été envoyées de l'extrême aile gauche anglaise jusqu'à la mer.

La petite fille. — Sais-tu, maman, ce que je vais te donner pour ta fête? Un petit plateau en cristal orné de fleurs dorées pour tes cartes de visite.
La maman. — Mais j'en ai déjà un comme ça.
La petite fille. — Non, [illegible]

A l'Extérieur

ALLEMAGNE

DOCUMENTS

Berlin, le 5. — Parmi les documents anglais tombés entre les mains des Allemands lors des récents combats, se trouve une carte d'état-major portant l'inscription «confidentiel». Elle a été imprimée en 1913 par les soins du War Office et représente la Belgique et le nord de la France. C'est là une nouvelle preuve que l'Angleterre comptait sur une action militaire en Belgique aux côtés de son alliée.

FRANCE

LE DERNIER RAID SUR PARIS

Zurich, le 5. — Le Bureau télégraphique suisse apprend que la dernière attaque aérienne allemande contre Paris a causé des dégâts extraordinaires. En différentes rues, plus de 200 vitres ont été brisées, et les façades ont été éventrées de telle sorte que, de la rue, on peut voir dans l'intérieur des maisons.

HOLLANDE

NOUVELLES FANTAISISTES

La Haye, le 5. — Du «Hollandsch Nieuws Bureau» : «Alors que jusqu'à présent l'Entente avait toujours protesté de ses bons sentiments pour la Hollande et insisté sur le fait que les intérêts des Pays-Bas et de leurs colonies n'étaient protégés que par elle, le «Times» laisse tomber aujourd'hui le masque. Il permet à son correspondant à La Haye de profiter des négociations engagées entre l'Allemagne et la Hollande pour lancer des nouvelles absolument fantaisistes. C'est ainsi que le «Times» prétend, entre autres, que l'Allemagne a reçu du gouvernement néerlandais l'assurance que tous les produits des colonies hollandaises, tels que caoutchouc brut, etc., lui seront livrés dès la conclusion de la paix, de manière à rendre vaine la guerre économique que l'Angleterre est disposée à mener. Le «Times» va jusqu'à laisser poser à son correspondant la question de savoir si les Alliés ne devraient pas occuper immédiatement, comme mesure préventive, les colonies néerlandaises.»

SUEDE

LA PROPAGANDE ENTENTOPHILE

Stockholm, le 4. — Plusieurs journaux de Stockholm publient la déclaration du Comité du syndicat des éditeurs de journaux suédois. Ceux-ci déclarent avoir appris de source étrangère que l'on projette de ne plus fournir à l'agence centrale d'information suédoise, le «Svenska Telegrambyran», les dépêches Reuter et Havas, et de fonder à Stockholm un bureau d'informations spécial. Le syndicat, qui comprend en tout 150 journaux, proteste contre ce projet, car l'établissement projeté par l'Entente doit être considéré comme incompatible avec la position indépendante de la presse suédoise. Les efforts de l'Entente signalés dans cette protestation forment depuis longtemps l'ordre du jour des conversations dans les sphères de la presse. On sait que l'Amérique et l'Angleterre ont envoyé à Stockholm des délégués particuliers pour combattre, le «Svenska Telegrambyran». Des Suédois ententophiles comme M. Bildt, le directeur de la Société Transit et M. Adlervaud, qui a été ministre, appuient vivement ces efforts. On ne sait pas encore quand le nouveau bureau commencera à fonctionner. Dans un commentaire qui suit la protestation ci-dessus, le «Svenska Dagbladet» discute la propagande de l'Entente qui dans ces derniers temps, s'est considérablement renforcée. Les deux journaux anglais napoléoniens (c'est ainsi que le journal les qualifie) à qui Lloyd George a récemment donné la mission de reprendre le service de propagande, ont, avec l'aide américaine, commencé un travail bien organisé et on peut être certain qu'ils opéreront de la façon la plus adroite. La nouvelle installation destinée à travailler l'opinion publique suédoise, agira en sûreté. Il existe d'autres moyens de s'implanter dans la presse d'un pays neutre que la méthode grossière employée contre la Roumanie et dont les résultats ont été si fatals.

AUDIENCE ROYALE

Stockholm, le 5. — Le Roi a reçu hier le baron von Lucius, ministre d'Allemagne en audience privée.

AUX ILES AALAND

Stockholm, le 5. — Divers journaux annoncent que la Suède commence à retirer ses troupes des îles Aaland. Une compagnie de la garde de Gotha est rentrée à Stockholm. Le gouvernement considère sa mission comme terminée. La population d'Aaland a donné une grande fête en l'honneur des officiers qui partaient.

NORVEGE

UNE CONFERENCE

Copenhague, le 5. — De Christiania au Bureau Ritzau: Des représentants des services de l'aviation appartenant aux pays scandinaves ont tenu hier une conférence au cours de laquelle ils ont jeté les bases d'un accord futur. Les communications aériennes entre les trois royaumes semblent donc devoir être bientôt assurées.

MANDCHOURIE

LES COMBATS

Pékin, le 30. — Reuter. — La semaine dernière, après une série d'engagements peu importants, les forces du général Semenof, qui s'avançait de la Mandchourie, ont repoussé les bolchévistes et occupé Dertzia.

JAPON

DANS LES SPHERES MINISTERIELLES

Tokio, le 5. — Le «Times» mande de Tokio que le Japon n'intervientra en Sibérie que sur le rapport mandat des Puissances alliées et la garantie d'une entière liberté d'action. Les Japonais reconnaissent aujourd'hui qu'un accord entre les Alliés sur cette question est impossible.

Le journal «Yonouvi» écrit: «Le premier enthousiasme de la mobilisation a disparu. Le Japon n'est pas responsable de ne pas s'occuper plus longtemps de l'idée d'intervention.»

«L'Asahi» considère le ministère actuel comme peu stable. On considère le marquis Saïone comme successeur probable au maréchal Terautchi. Il serait placé à la tête d'une combinaison cartelliste où entrerait MM. Hara et Iyoukai, le vicomte Kato et des membres de la Chambre des pairs.

ROUMANIE

LES NEGOCIATIONS DE PAIX

Bucharest, le 4. — K. K. Correspondencie-B. — L'accord économique annexé au traité de paix avec la Roumanie a été paraphé hier par les plénipotentiaires allemands, austro-hongrois et roumains. Tous les protocoles sont définitivement rédigés et n'attendent plus que les signatures.

AMERIQUE

LES CREDITS DE GUERRE

Washington, le 4. — Reuter. — M. Baker ministre de la guerre, vient de soumettre à la commission sénatoriale son projet pour les besoins immédiats de l'armée. Les crédits demandés se chiffrent par 15 millions de dollars. Ont surtout augmenté les exigences du service de l'artillerie, de l'armement et du quartier-maître.

Les Evénements en Russie

L'IMBROGLIO UKRANIEN

Le «Lokal-Anzeiger» mande de Kief: L'agitation bolchéviste qui, depuis la disparition du financier Dobry, a pris une allure toujours plus menaçante est spécialement dirigée par les comités. «Pour diriger l'Ukraine» et «Contre la révolution», a déterminé les autorités allemandes de Kief à intervenir énergiquement. Des détachements de troupes impériales se sont présentés à la Rada à 3 heures de l'après-midi. Les parlementaires présents ont quitté la salle des séances. Une information de l'agence ukranienne annonce que les soldats avaient pour mission d'arrêter quelques personnes impliquées dans l'affaire Dobry.

Le 29 avril, dans l'après-midi, le chef de l'état-major allemand se présenta au siège du gouvernement et déclara ne pas approuver la forme dans laquelle s'étaient accomplies les arrestations. Le parti socialiste-fédéral invita ses membres à se retirer du ministère et décida de transformer la Rada en Conseil d'état en y envoyant des mandataires des villes et arrondissements dès que l'ordre serait complètement rétabli. Le président du Conseil a remis le portefeuille de la guerre au général Grekow.

La «Gazette de Cologne» annonce de Kief, le 4: M. Dobry, le directeur de la banque russe pour le commerce étranger, qui avait été arrêté à Kief, il y a une semaine, dans des circonstances mystérieuses, a été retrouvé à Charkoff par les autorités allemandes. Sa liberté lui a été rendue et il est déjà rentré à Kief.

L'enquête a démontré que le financier avait bien été arrêté sur l'ordre de l'ancien gouvernement, lequel voulait inaugurer un système de terrorisme qui aurait sûrement entraîné d'autres arrestations si les autorités allemandes n'étaient énergiquement intervenues.

Il fallait craindre également qu'on ne fit subir de mauvais traitement aux personnes arrêtées. Le but poursuivi était d'intimider les notabilités économiques qui, dans les pourparlers de Kief, s'emploient à améliorer les relations entre l'Ukraine et les Puissances centrales. Ces incidents ont montré le peu de sincérité apportée par l'ancien gouvernement à l'exécution des traités conclus.

UNE DELEGATION ESTHONIENNE

Londres, le 4. — Reuter. — Trois membres du Conseil national de la Diète d'Esthonie, MM. Wirgo, Püp et Pusta, ont soumis à M. Balfour un mémoire exposant la situation politique de leur pays et l'ont prié de réserver un accueil favorable aux vœux de leur nation.

M. Balfour leur a répondu dans ces termes: Le gouvernement britannique considère avec sympathie les désidérata de la population esthonienne et se déclare prêt à reconnaître provisoirement le Conseil national comme un organisme indépendant. Toutefois, les pourparlers de paix décideront, en tenant compte des vœux populaires, du sort futur de l'Esthonie.

En attendant, le gouvernement britannique reconnaîtra avec joie M. Püp comme représentant officieux du gouvernement provisoire esthonien.

NOUVELLES DIVERSES

LES RELIGIEUSES D'YPRES EN IRLANDE

L' «Irish Catholic» nous apprend qu'à Macmine-Castle, Enniscorthe (Irlande), la nouvelle résidence des religieuses d'Ypres, a eu lieu, le 31 mars, la bénédiction solennelle de dame Maria Osteyn, de Menin (Belgique), élue abbesse de la communauté. La crosse portée par l'abbesse était celle que délinrent les dames abbesses de l'abbaye royale des Bénédictines d'Ypres, au cours des deux derniers siècles. On la découvrit parmi les ruines de l'abbaye et on la transporta à Paris avec quelques autres objets appartenant aux religieuses.

DERNIERE HEURE

(Service particulier des agences et de nos correspondants)

TURQUIE

ENTREVUES POLITIQUES

Constantinople, le 5. — Une délégation turque est partie vers Batoum où se rend également l'attaché militaire allemand von Lossow.

FRANCE

A L'ACADEMIE DE GONCOURT

Berne, le 6. — (Télégr. part.) — L'Académie de Goncourt a élu M. Henri Céard en remplacement de Mme Judith Gauthier. M. Courteline a été évincé.

MORT D'AMILCAIRE CIPRIANI

Berne, le 6. — (Télégr. part.) — On mande de Paris: Amilcare Cipriani, le célèbre révolutionnaire italien vient de mourir à l'hôpital Dubois. Elu plusieurs fois député en Italie, toujours invalidé, expulsé d'Italie en 1893, il s'était installé à Paris où il collaborait à différents journaux socialistes. Elu à nouveau député de Milan en 1914, il avait été autorisé cette fois à occuper son siège au Parlement. La maladie à laquelle il vient de succomber l'a empêché de remplir son mandat.

INCENDIE D'UNE FORET

Berne, le 6. — (Télégr. part.) — Trente-cinq hectares de bois de la commune de Vic-Bigorro près de Tarbes, sont devenus la proie des flammes.

FIN DE DEUX AVIATEURS

Berne, le 6. — (Télégr. part.) — «L'Echo de Paris» annonce que la nuit, au cours d'un vol d'essai, un avion s'est écrasé sur le terrain de Gouillons, près de Chartres. Le sergent Léon Pilas, le pilote Marcel Marchal ont été tués.

SUISSE

REDUCTION DU TRAFIC

Berne, le 6. — (Télégr. part.) — Le projet du cinquième horaire réduit, vient d'être envoyé aux gouvernements centraux qui peuvent formuler leurs revendications jusqu'au 20 mai. Le nouvel horaire réduit entrera en vigueur le 1er juillet. Si les arrivages de charbon se maintiennent, l'entrée en vigueur sera reportée au 1er septembre.

ROUMANIE

LA QUESTION DU DANUBE

Berlin, le 6. — On annonce de Munich au «Berliner Lokal Anzeiger» que sitôt la paix conclue, des pourparlers seront engagés avec la Roumanie, au sujet des conventions danubiennes.

RUSSIE

LA FLOTTE DE LA MER NOIRE

Berlin, le 6. — On apprend de source autorisée que la flotte de la Mer Noire, dont on n'avait plus de nouvelles depuis un certain temps, est revenue à Odessa où elle s'est mise à la disposition du nouveau gouvernement.

ITALIE

SAISIE A GENES

Berne, le 6. — Un décret du préfet de Gênes ordonne la saisie de titres appartenant à des sujets ennemis et représentant une valeur totale de 1.600.000 lires. On a également saisi des mobiliers et objets de ménage appartenant à 30 Allemands et Austro-Hongrois: ils seront répartis parmi les évacués des territoires envahis.

Vol de 165 kilogs de Saindoux

au préjudice de l'Œuvre de la Soupe de la rue de Fexhe.

Lundi matin, M. Aerts, Commissaire-adjoint de la 4e division, recevait la visite de Mme Requilé, concierge de l'école des Filles de la rue de Fexhe, qui lui déclarait qu'un vol important s'était commis, dans la nuit, au préjudice de l'Œuvre de la Soupe.

M. Aerts se rendit immédiatement sur les lieux pour procéder à une première enquête.

L'instruction a établi que des voleurs auraient enlevé 165 kilogs de saindoux, qui avaient été déchargés la veille dans la cour de l'école communale des Filles de la rue de Fexhe.

Les malfaiteurs auraient tout d'abord pénétré par escalade dans le jardin de la maison occupée par Mme veuve Dehousse, rue Dehin, aurait ensuite franchi le mur mitoyen séparant le jardin de la cour de l'école des garçons, et de là, ils seraient entrés dans la cave de l'école en brisant une fenêtre.

Par cette cave ils eurent aisément accès dans la cour de l'école des filles où se trouvait le tonneau de saindoux.

Les voleurs se sont emparés du saindoux et des chaudières et ont repris le même chemin qu'ils avaient emprunté.

Le poids de la graisse et toutes les difficultés que présentent les lieux laissent supposer que les escarpes auraient transporté tout d'abord le tonneau jusqu'au mur du jardin et, à l'aide du seau, ils auraient transvasé la graisse dans les deux chaudières qu'ils auraient, au préalable, passées à l'autre côté du mur.

L'enquête ouverte par la police a fait retrouver les deux bassines vides, sur la voie publique, rue Bas-Rhieux, ce lundi matin.

Des voisins déclarent avoir entendu, vers 11 h. du soir, un bruit causé par une charrette à bras.

C'est lundi matin, quand les dames de l'œuvre de la soupe arrivèrent au local, qu'on s'aperçut du vol.

M. l'avocat Dandrimont, rue Mont-St-Martin, Président de l'œuvre, a fait apposer sur le mur de la rue de Fexhe, un avis informant le public qu'une forte récompense serait allouée à quiconque aiderait à faire connaître les auteurs de ce vol audacieux. T.

Vol de 25,000 francs

Au Gai Moulin de la rue de la Syrène

Il y a quelques jours M. François R..., de Jemeppe avait confié à M. Charles D... tenancier du «Gai Moulin», rue de la Syrène, 8, une forte somme d'argent en billets de 1000 et de 100 marks.

M. R... plaça cette somme rondelette dans sa chambre à coucher dans un coffret en fer, qui fut ensuite dissimulé sous un matelas. A cette somme M. D... joignit 3.500 frs qui lui appartenaient.

Pendant la nuit, un des garçons de café monta à l'étage et il constata que la chambre était bouleversée. Un cambriolage venait d'y être perpétré. M. D. appelé sur le champ, fit une visite sommaire des lieux et eut la désagréable surprise de constater que le coffret en fer avait été fracturé et que l'argent qu'il contenait, soit la jolie somme totale de 25.000 frs. avait été enlevée.

On avertit immédiatement M. Sandt officier de police de service à la permanence qui se rendit sur les lieux et commença son enquête.

De nombreux soupçons pèsent sur un individu qui sous l'influence de la boisson s'était fait remarquer la nuit du vol par son allure plus ou moins excentrique. L'instruction aurait établi qu'il aurait perdu le lendemain aux jeux de cartes une forte somme, dans un café de la rue Tête de Bœuf.

Une perquisition faite à son domicile, rue Saint-Léonard a été infructueuse.

Nous n'en dirons pas plus long aujourd'hui pour ne pas compromettre l'enquête. T.

Chronique locale

HARICOTS ET POIS. Variétés spéciales à gd rendement pour gde culture. J. Collette-Ronchaine, Stée Anon., Huy.
BOURSE : Liège - Bruxelles - Charleroi - Namur 475

LE TEMPS QU'IL FAIT. — Semaine du 21 au 27 avril: Les moyennes de température se sont élevées à 11,6, maximum de la veille; 5,2, minimum de la nuit; 7,3, à 8 heures; 10,2, à midi. On remarquera que ces chiffres sont notablement supérieurs à ceux de la période correspondante de l'année dernière (9,8; 1,8; 5,1 et 8,7).

Quant à la moyenne de la pression barométrique, elle a été de 760,3 contre 770,1 l'année antérieure. La quantité d'eau recueillie a été de 21,0 contre 2,5 en 1917.

AU PHARE. Académie de billard; pari mutuel f 4427

COLLISION. — Samedi, vers 4 1/2 h., un tombereau de houille, conduit par Marcel D..., de Glain, a été tamponné, rue Ste-Marguerite, par le tram Est-Ouest. Pas d'accident de personne. T.

ETERNELLE IMPRUDENCE. — En voulant sauter sur un tram en marche, rue Féronstrée, M. Léon E., de Herstal, a manqué le marchepied et s'est blessé à la tête. Il se plaint en outre de douleurs lombaires. T.

LOCATAIRE INCORRECTE. — Une femme J., rue St-Léonard, avait reçu de sa propriétaire et de plusieurs voisins, du linge à laver. Elle n'a rien trouvé de mieux que de le vendre et de prétendre qu'on lui avait volé le linge qui lui avait été confié. T.

SCÈNE DE FAMILLE. — Depuis quelques temps, Charles B., sa femme et sa belle-mère, qui habitent rue du Banneux, s'entendent comme chien et chat. Chaque jour des discussions surgissent et dégénèrent en bagarres. Samedi, après une nouvelle scène, Charles B. a rossé les deux femmes d'importance, ce qui lui a valu un procès-verbal. T.

VOLS. — On s'est introduit à l'aide de fausse clef, chez Mme V., rue Vivegnis, 219, et on y a fait main-basse sur le linge et l'argent qu'elle possédait. La police enquête.

— La police a dressé procès-verbal à charge de Jean-Baptiste C., du Laveu, pour vol d'une somme de 24 fr. appartenant à l'épouse T., rue d'Amay.

— On a volé du numéraire au préjudice de Mme veuve S., rue Jonruelle ; 6 lapins chez M. C., rue des Bergers, 23; 30 bottes de poireaux au préjudice de M. H., rue du Géron, 29; une bourse en or à monture de platine et 150 fr. appartenant à Mlle Joséphine S., rue de l'Académie ; une bride en cuir au préjudice de M. François G., cultivateur à Montegnée; une paire de bottines au préjudice d'Elise P., rue Grétry; une chèvre appartenant à M. Joseph R., rue des Vennes et des victuailles chez M. Armand F., rue des Marêts. T.

EN PROVINCE

ANGLEUR. — *Grave accident de tram.* — Samedi, vers 4 heures de l'après-dîner, le petit Nizet Walthère, âgé de 7 1/2 ans, revenait de l'école en compagnie de quelques condisciples. Les enfants suivaient le trottoir qui longe la voie du tram 8. Au moment où le tramway passait, le petit Nizet fit un faux pas et tomba entre la bordure du trottoir et la voiture. Le watman freina vigoureusement et fit stopper la voiture. On releva la victime et on la transporta chez le Dr Molingen, qui lui donna les premiers soins. Il jugea néanmoins nécessaire son transfert à l'hôpital des Anglais où il fut admis en traitement. Le malheureux enfant est atteint de fracture de la base du crâne et porte une large plaie lacéro-contuse du cuir chevelu.

Renseignements pris, son état est assez satisfaisant.

OUGREE. — *Electricité.* — Le lundi 20 mai étant jour férié, les bureaux seront fermés et la recette clôturée le 18 mai. K. D.

SERAING. — *Les vols.* — On a volé du tabac et des cigarettes chez M. B., rue Giordano Bruno ; des chaussures au préjudice de M. C., rue Glacière ; des lapins de race chez M., rue du Chêne ; 2 moutons, une chèvre et des poireaux chez M. L., rue des Tendeurs ; du linge et des objets de literie chez Mme L. ; des vêtements et des chaussures chez Mme veuve M., rue Giordano Bruno.

— Rue de la Vecquée, 5 hommes portant des poules ou des lapins volés, ont été arrêtés.

— En perquisitionnant chez M. G., rue du Chêne, la police a découvert près de 500 kg. de cuivre, ainsi que du fer, des câbles, et des courroies.

Accident mortel. — M. Armand Jouet, 22 ans, rue des Béguines, 203, employé aux usines Cockerill, est tombé vendredi du haut d'un appareil de récupération. La mort, due à une fracture du crâne, a été instantanée.

JEMEPPE. — *Repas scolaire.* — Vu les nombreux abus qui se commettent, il a été décidé qu'à partir du 6 mai, la miche scolaire serait consommée sur place, sous la surveillance du personnel enseignant. Les enfants malades ne pourront obtenir leur miche que contre remise d'un certificat médical. Ces prescriptions seront rigoureusement observées. Pour toute réclamation, s'adresser au Comité du repas scolaire. V. D.

OMBRET. — *Une épave.* — Des mariniers ont repêché, au lieu dit " Sous les Roches ., le cadavre d'un gamin de 12 à 14 ans. Le corps en pleine décomposition paraît avoir séjourné de 6 semaines à deux mois sous les eaux.

ANDENNE. — *Les vols.* — Des malandrins se sont introduits dans les magasins du Ravitaillement et ont emporté une quantité assez importante de saindoux. G. V.

SEILLES. — *Les vols.* — Des individus " démontent , chaque jour la charpente du chemin de fer aérien des usines Dumont. Il paraît que des accidents ont failli se produire. Le bourgmestre informe ses administrés qu'il décline toute responsabilité à ce sujet et qu'il poursuivra les délinquants.

— Dernièrement, M. Arthur M., négociant en tabacs, reçut la visite de malandrins qui tentèrent de s'introduire chez lui en brisant une fenêtre. Mais dérangés, les voleurs n'emportèrent que trois poules. Ils ont renouvelé leur tentative, mais avec moins de succès encore. G. V.

ABÉE-SCRY. — *Les vols.* — Nous apprenons que l'enquête relative au vol de 28,000 fr. commis chez M. Morbet, a établi que la femme qui faisait partie de la bande et que les voleurs avaient chargés de la garde du cheval n'était pas déguisée, comme l'affirmaient certains témoins. Quatre personnes soupçonnées d'avoir pris part à l'expédition ont été arrêtées.

Deux hommes asphyxiés dans un bateau à Seilles. — Un mort

Un pénible accident vient de mettre en émoi le monde de la batellerie à Seilles.

Dans la cabine d'un bateau amarré au port de cette commune, on a découvert, hier matin, deux hommes asphyxiés dans leur lit. L'accident a été provoqué par l'émanation de gaz provenant d'un réchaud qui resta allumé durant la nuit. Lorsque l'on a découvert l'accident, l'un des deux occupants de la cabine, Arnold D..., célibataire, âgé de 23 ans, avait cessé de vivre. L'autre, qui respirait encore, put être rappelé à la vie, grâce aux soins empressés dont il fut l'objet.

La victime de ce triste accident était très connue à Ampsin, où elle habita durant de nombreuses années. C. T.

RAVITAILLEMENT

ANS

La distribution de farine qui devait avoir lieu jeudi est remise à vendredi.

La distribution des pains supplémentaires (ration de 70 gr.) se fera jeudi de 8 1/2 à 10 1/2 pour les personnes de la 2e série. Celle des pains industriels aura lieu samedi entre 8 1/2 et 10 1/2.

Les cartes relatives à cette dernière catégorie doivent être réclamées place Ferninand Nicolay (1er étage). Se munir du carnet de ménage et de la carte d'identité.

Jusqu'au 11 mai, le magasin communal vendra : sucre, 780 gr., 1.17.

Les nourrissons auront droit à l'excédent des rations précitées et les malades, sur production du certificat médical, recevront 500 gr. supplémentaires.

Vente de grenailles à raison de 1/2 kg. par poule au prix de 0.40 le kg. (avec maximum de 10 rations).

Au magasin H. N., vente de saindoux, 300 gr., 1,50 ; riz, 200 gr., 0,30. Se munir de sachets et de papier.

Les magasins seront fermés le jeudi 9 courant, jour de l'Ascension. L. C.

OUGRÉE-SCLESSIN

Ce mardi, vente de farine au magasin du centre et mercredi 8, aux magasins de Sclessin et de la Poudrière. On y ajoutera 25 gr. de levure pour 0.09 c. K. P.

JEMEPPE

Cette semaine, Magasin Communal : saindoux, 300 gr., 1.50 ; riz, 200 gr., 0.30 ; céréaline, 250 gr., 0,40 ; café, 50 gr., 0,40. Voir l'ordre de vente aux affiches.

Au magasin néerlandais, vente de sucre scié, 300 gr. Les coopérateurs en sont exclus.

Mardi, les propriétaires de chevaux obtiendront les rations d'avoine auxquelles ils ont droit. Prix : fr. 40,50 les 100 kg.

Mardi, distribution des rations supplémentaires (100 gr.) ; le matin, aux mineurs ; l'après-midi, aux ouvriers industriels.

Le pain économisé, grâce à la retenue quotidienne de 5 gr., sera remise aux habitants du 10 au 16.

Pour mai, la farine sera distribuée dans l'ordre suivant : de 8 à 9 1/2 h, local Perin ; de 9 1/2 à 11 1/2 h., local Vicinal ; de 1 1/2 à 2 1/2 h., local du Phare ; de 2 1/2 à 4 h., local du Cercle. V.D.

Les Théâtres

MANÈGE

LA TOSCA

La soirée Brulé

Et, naturellement, pour n'en pas perdre la fâcheuse habitude et, par ailleurs, manifester à l'excellent artiste que l'on fêtait la sympathie qu'il a su conquérir, la grande foule ravaudoise jeudi soir au Théâtre du Manège, à acclamé et fleuri Félicien Brulé comme il convenait que l'on congratulât un interprète toujours consciencieux et un concitoyen. Et bien que congrûment poignardé (jusqu'à extinction des feux!) par la farouche et vengeresse Mme Rambly, notre talentueux baryton dut se relever, à la fin du II de *La Tosca*, pour entendre les quelques phrases très heureuses de félicitations du régisseur-général d'opéra Blondel et recevoir, sous un tonnerre d'applaudissements, non la manne céleste mais... des mannes de cadeaux et de fleurs.

Ce fut pour le surplus un magnifique spectacle d'art. Z.

TRIANON

CARMEN

En l'honneur de M. Henry Blanc

La soirée du mardi 7 mai se donnera en l'honneur d'un des plus sympathiques pensionnaires de la maison, M. H. Blanc, qui a su se faire unanimement apprécier dans les rôles de seconde basse d'opéra et de comique marqué d'opérette. Cette fois, c'est dans le rôle d'Escamillo qu'il se produira, et nul doute que les Liégeois, si bon juges en matière de théâtre, ne l'accueillent par de chaleureux applaudissements. Z.

GAITÉ

LE MARCHAND DE BONHEUR

Comédie en 3 actes de M. Kistemaeckers

Un homme très riche et désabusé ne connaît plus au monde qu'une seule joie réelle, et qui ne trompe pas : faire du bonheur aux autres. La stupéfaction, puis l'immense impression de contentement qu'il lit dans les yeux de ceux dont il vient de combler les vœux avec un peu d'argent, lui causent un plaisir beaucoup plus vrai, beaucoup plus complet que toutes les autres jouissances que peuvent lui procurer sa fortune. Il croit avoir trouvé là un remède à ce désenchantement perpétuel qui est la rançon des gens trop riches, et il se grise avec complaisance de ce nom charmant de marchand de bonheur, que lui donne la petite cour dont ses libéralités l'ont évidemment entouré. Mais la vie, qui tient à nous prouve à chaque pas que rien n'est absolu ici bas, se charge de lui apprendre d'une façon cruelle que cette joie qu'il croyait si pure, qu'il pensait exempte de déboire, est aussi fausse, aussi décevante que toutes les autres. Tous ces gens qu'il comble de bienfaits sont ou des arrivistes ou des vils tapeurs qui se moquent de lui dès qu'ils en ont obtenu ce qu'ils désiraient. Et si ce n'était que cela! Mais il y a pis, et le pauvre magicien du million voit s'enfuir ses dernières illusions, son cœur s'inonder d'amertume, le jour où il s'aperçoit que sa bonté, qu'il croyait un remède à tous les maux, a été pour une pauvre femme l'instrument de supplice le plus cruel. Par un de ces gestes charmants dont il est coutumier, il a élevé sur le pavois, sans rien exiger en retour, une jeune comédienne que quelques billets bleus transforment du jour au lendemain, du figurante en étoile de première grandeur. Et cette femme, dont le cœur est resté vierge en dépit des sales aventures où l'a jetée sa misère, aime son bienfaiteur de toutes les forces de son âme. Et la fatalité veut que cet homme en aime une autre, et qu'en dépit de toute sa bonté, il soit forcé de laisser cette infortunée à son malheur, de lui retourner malgré lui le couteau dans la plaie.

Dans cette pièce, si philosophique en son amer dénouement, M. Henri Kistemaeckers, notre glorieux compatriote, donne la mesure de ses qualités de dramaturge habile, fait éclater le meilleur de cet esprit d'une ironie spéciale, qui n'est pas sans ressembler à celui de Tristan Bernard, mais avec quelque chose de moins bonhomme, de plus amer, de plus caustique, et une netteté du trait satirique bien personnelle.

L'interprétation qu'en donne l'excellente troupe du théâtre de la Gaîté est de tout premier ordre.

LA BRIGE.

WINTER

LA COURSE DU FLAMBEAU

M. Paul Hervieu a restauré l'ancienne tragédie. C'est avec austérité qu'il mûrit d'abord une sauvage progression de conflits et de catastrophes; c'est avec austérité que, sous cette loi de la fatalité, le scalpel de sa psychologie dépouille l'âme et trahit le caractère de ses héros; c'est avec austérité qu'il inspire enfin toute son œuvre de la vie, d'une idée philosophique. Mais austérité n'est pas sérénité, et philosophique n'est pas art : le souvenir de Racine, de Corneille et même d'Eschyle et de Sophocle nous le proteste. Mais quel plus haut éloge que l'évocation de pareils noms? Donc l'œuvre de Hervieu n'en reste pas moins un édifice très riche et non seulement du théâtre, mais de la littérature contemporaine. Mme Nade Martiny, avec sa forte compréhension de l'âme et son ampleur pathétique, gravit le calvaire de Sabine Revel, qui, pour sauver sa fille, pour lui garder ainsi « le flambeau de la vie », est acculée à la mort de sa mère, après le multiple sacrifice de son amour, de sa dignité, de son honneur, et même de sa maternité. Mme Dieudonné, avec une exactitude de vie et une vérité d'accent qui révèlent en elle une artiste de race, et Mlle Jane Tony, avec une ardeur très sympathique, représentent la mère et la fille de Sabine, vouées, l'une à son enfant, l'autre à son mari, et retranchées d'instinct dans l'ingratitude et l'égoïsme de leur amour. M. Gazeau, qui prêche avec une voix chaude et une belle assurance, M. Balaes, plein de conviction, la sévérité et la force concentrée de M. Huart, Mmes Gibert, Bal, M. Remyo et quelques autres complètent la sobre interprétation qu'il fallait.

SKETCH.

Les promenades archéologiques du "Vieux-Liége„

Les monuments de Herstal

Herstal est de toute la région liégeoise la localité la plus importante au point de vue archéologique. A peu près seul, elle a conservé un nombre respectable de souvenirs d'un passé très lointain. L'origine de Herstal remonte, en effet, aux premiers âges de notre histoire.

La vie la plus ancienne de Saint-Lambert, écrite au commencement du VIIIe siècle, contient la première mention du nom de Herstal; il y est dit que grâce à l'intervention de ce saint, un perclus fut guéri au moment où le cortège faisait repos à *Charistalius* (c'est là la première forme du nom de cette commune, qui, par des modifications insensibles en est arrivée à celui qu'elle porte aujourd'hui). A ce même endroit fut fondée une église en l'honneur de Saint-Lambert.

Herstal existait donc dès le VIIIe siècle de notre ère. La famille des Pepin y possédà un château royal; la présence de ses membres y est constatée à des époques fréquentes.

Notre première visite est pour cette Chapelle de Saint-Lambert. C'est un édifice de style roman, en grès houiller, extrêmement pittoresque.

Enfouies dans la verdure, ces pierres écornées par le temps, d'un ton chaud d'une inappréciable saveur pour un coloriste, sont d'un effet pittoresque dont on ne peut assez se rassasier.

La chapelle de Notre-Dame est actuellement placée sous l'invocation de Saint Agapit, qui fait l'objet de la part de la population locale d'un culte spécial sous le nom de Saint Oremus. On l'invoque pour les douleurs abdominales, en raison du supplice spécial qui fut infligé à ce martyr, dont les entrailles furent enroulées sur un treuil. Une statue du saint, d'une exécution vigoureuse, nous montre à côté de lui, l'instrument de son supplice.

L'intérieur de la chapelle, qui a eu à souffrir énormément de l'humidité est moins intéressant, et déshonoré par un plafonnage délabré, dont le lattis se montre par endroit, et par le malheureux revêtement de maçonnerie qu'ont reçu les chapiteaux des colonnes. Cet état n'est d'ailleurs que transitoire. La restauration de la chapelle Saint-Lambert n'est plus, en effet, qu'une question de temps. Et comme ce travail délicat a été confié à l'archéologue éminent et à l'artiste de goût qu'est M. Lohest, nous pouvons en espérer les plus heureux résultats.

D'innombrables ex-voto, des *graffiti* plus innombrables encore, et analogues à ceux que l'on voit aux murailles de la chapelle de Chèvrement, attestent le culte naïf et fervent que l'on rend à Saint-Oremus. On passerait des journées entières à lire ces inscriptions au crayon ou au canif qui tapissent littéralement la muraille, dans tous les sens et à toutes les hauteurs. La formule n'en varie guère : « Saint Oremus, reprenez les douleurs de ma fille, de ma femme, etc. », mais elle présente des variations d'orthographe et des changements de tour tout à fait typiques.

Et voici l'importante église Notre Dame, primitivement romane, reconstruite en partie au XVIIe siècle, restaurée enfin en 1914, à grands frais.

Quelques parties des murailles, qui subsistent de l'époque primitive de la construction, sont seules intéressantes à étudier, principalement par leurs matériaux de remploi, dont certains proviennent visiblement d'un pont qui était édifié non loin de là, à Chertal. Elle présente, en effet, des érosions caractéristiques, ainsi que des traces de milliers de coquillages pétrifiés.

L'intérieur de l'église est surtout remarquable par les matériaux magnifiques de ses colonnes, des pierres grises, blondes et roses d'une délicatesse de ton admirable. Ces colonnes, carrées à l'époque de la construction primitive, furent arrondies en 1878, et c'est regrettable. Les moulures des chapiteaux, d'un profil anguleux, un peu maigre, mais d'un style dru et franc, sont caractéristiques. Mais des particularités les plus remarquables que présente l'église Notre Dame est la forme particulière, en arc outrepassé, de ses arcades; cette forme, unique en Belgique, est un indice certain d'un travail de l'époque byzantine.

Le mobilier de Notre Dame est des plus intéressant. Les autels, qui datent de la fin de Louis XIV et du commencement de Louis XV sont d'un travail sobre et nerveux qui retient longuement notre attention.

(A suivre).

La Musique

RENOUVEAU D'AMOUR. — Paroles et musique de J. Guy de Laxe. — La Maison Muraille, 45, rue de l'Université vient de publier un délicieux morceau de chant écrit par M. Guy de Laxe. C'est une romance toute simple composée sur le temps de valse lente. Le rythme est à la fois cadencé et très chantant. L'accompagnement pour piano n'offre aucune difficulté technique et peut être interprété par l'amateur.

Cette romance sentimentale a déjà été interprétée par nos meilleurs artistes Mmes Favier, Verbrugge, Defresne, Lévêque, MM. Descamps, Melckior, Bartholomez, Sassneni, etc...

C'est là un réel hommage à l'auteur.

Nous recommandons vivement ce morceau dont le succès est dès aujourd'hui assuré.

LES SPORTS

FOOTBALL. - REGION DE LIEGE

Coupe Nestor Docteur

Première Journée, Jeudi 9 Mai (Ascension)

Jeudi prochain, au terrain du Tilleur F.C., se dérouleront les matches inscrits au programme de la première journée de la Coupe Nestor Docteur, qu'organise annuellement la Royale Liégeoise.

A 2 3/4 h., les scolaires du Standard C.L. rencontreront le team similaire d'Ans F.C., composé d'excellents éléments.

A 4 h., match sensationnel entre les deux anciens rivaux sportifs : le Standard C.L. et le F.C. Liégeois. De tous temps, les rencontres entre ces clubs, les aînés du pays walon, eurent le don de passionner la grande foule des sportmen liégeois. Si elles ne furent pas toujours empreintes de la plus grande cordialité, par contre, elles donnèrent toujours lieu à des luttes superbes, où jamais la science ne fit défaut. Il en sera de même jeudi prochain et, j'ai fun en croire certains bruits, la partie sera plus intéressante que jamais.

Les clubmen se préparent en secret ; on dit même que de nouveaux éléments de valeur défendront leurs couleurs. Les standardmen le savent cependant et eux, qui furent invincibles au cours du championnat, ne cachent pas leurs appréhensions et subissent actuellement un entraînement sévère.

Je tiens à rappeler que les personnes désireuses de faire numéroter leurs places peuvent s'adresser à l'Hôtel de Dinant, rue St-Etienne.

Un tournoi original

Oui, c'est un tournoi réellement original et appelé à faire sensation, qu'organise, sur son terrain, les 19 et 20 mai prochains fêtes de la Pentecôte, le Tilleur F.C. Ces deux jours, les superbes installations de Selessin connaîtront le succès le plus complet car il s'y déroulera des matches qui promettent d'être très intéressants.

Tout d'abord, ce tournoi est organisé au profit des œuvres. Le tournoi se disputera en poule américaine, c'est-à-dire que tous les teams se rencontreront et que le classement se fera par addition des points. Afin de ne pas dépasser le temps réglementaire, chaque rencontre comportera deux times de 22 1/2 minutes. Les clubs participants sont : Tilleur F.C., F.C. Liégeois. F.C. Sérésien et Ans F.C. Le calendrier est composé comme suit :

Dimanche 19 mai, à 2 1/2 h. : Tilleur F.C.-F.C. Sérésien ; à 3 1/2 h. : Ans F.C-F.C. Liégeois ; à 4 1/2 : F.C. Liégeois-F.C. Sérésien

Lundi 20 mai, à 2 1/2 h. : Ans F.C.-Tilleur F.C. ; à 3 1/2 h. ; Ans F.C.-F.C. Sérésien ; à 4 1/2 h. : F.C. Liégeois-Tilleur F.C.

Certaines fusions de clubs s'étant produites, j'apprends que l'équipe anoscie sera renforcée des six meilleurs joueurs de l'Union Waremmienne, lesquels ont obtenu l'autorisation de défendre les couleurs d'Ans F.C. ; il en est de même du F.C. Liégeois et du F.C. Sérésien, ces deux clubs introduisant dans leur team des recrues nouvelles de Kinkempois F.C. et de Flémalle F.C. Il est de toute évidence que, dans ces conditions, ces équipes nous réservent quelques surprises, qu'il nous sera toujours agréable de constater. Nous en reparlerons. Jidé.

BOITE POSTALE

L. L. — Article passera. (Reçu 0 fr. 50 pour les pauvres.)

J. B. Jemeppe. — L'ouverture de la pêche entre Jemeppe-sur-Meuse et Namur est fixée au dimanche 2 juin. (Reçu 0 fr. 50 pour les pauvres.)

L. A. — Le surnom de «Poilus» est donné aux soldats français.

Vous ne pouvez pas refuser de servir les consommations que vous vendez habituellement aux personnes qui se présentent dans votre établissement, tout en respectant les clauses de la loi sur l'ivresse publique. (Reçu 1 fr. 25 pour les pauvres.)

Un veuf. — Lettre anonyme. (Reçu 1 fr. pour les pauvres.)

ETAT-CIVIL

LIEGE. — DÉCLARATIONS DU DIMANCHE 5. — *Décès* : François Colsoul, ép. Villé, 51 ans, peintre, r. de la Posséd'ée, 5. — Joseph Croissant, v. Joassart, ép. Brüll, 76 ans, négoc., q. de Coronmeuse, 76. — Adolphe Schenfele, cél., 27 ans, g. boucher, r. de la Fontaine, 51. — Désiré Ista, ép. Defays, 42 ans, o, d'usine, à Ans. — Paul Leruitte, cél., 21 ans, r. des Sorbiers, 22. — Marie de Troyer, v. Sags, 73 ans, s.p., pl. de la Vieille Montagne, 9.

PUBLICATIONS DU DIMANCHE 5. — *Promesses de mariage* : Ernest Giens, vend., r. Comhaire 150 et Thér. Pellone, cais., r. Comhaire 123. — Toussaint Theys, lamin., à Chênée et Elisabeth Pannemans, serv.-cuis., r. Laruelle 4. — Henri Chapel, o. phot., r. Fabry 39 et Laure Leclerc, cuis., bd d'Avroy 254. — Joseph Raimond, o. coiff., qu. des Pêcheurs 25 et Catherine Rom, gilet., imp. des Drapiers 7. — Fernand Jadin, perc. de tramw., r. du Puits 30 et Marie Linnekens, serv., r. du Puits 30. — Maurice Marcélisse, o. mécan., r. de Moresnet 8 et Lambertine Van Wayenberge, o. cout., r. Mathieu Laensberg 38. — Camille Romus, compt., qu. Henvart 23, à Bressoux, v. Masson et Louise Warrem, s.p., r. Edouard Wacken 29. — Léopold Bague, représ. de comm., r. des Anglais 16 et Jeanne Douin, s.p., r. Mississipi 17. — Léopold Lheureux, o. d'us., à Tilleur et Maria Moosen, s.p., r. En Bois 325. — Noël Pacque, maître rejoint., r. des Tawes 11 et Marie Collaers, s.p., r. Jambe de Bois 15. — Regnier Jamar, o men., r. de l'Epargne 17 et Adrienne Halkin, s.p., r. Robertson 8. — Louis Dumont, o. maçon, à Darion (Liége) et Marie S'Heeren, serv., r. Basse-Wez 26. — Louis Guilleaume, ajust., r. de Mulhouse 13 et Marie Troisfontaines, serv., r. de l'Académie 35. — François Rosar, aide-compt., r. du Champion 2 et Henriette Meufkenberg, revend., rue des Ecoliers 23. — Amédée Goossens, moul. en sable, à Seraing et Marie Nihon, brod., r. Dossin 30. — Louis De Visch, menuis., à Grivegnée et Anna Reusen, ling., r. Ste-Marguerite 167. — Joseph Jeslein, perc. de tramw., r. du Ruisseau 11 et Thérèse Chefnay, journ., r. du Ruisseau 11. — Hubert Duquenne, avocat, r. de l'Harmonie 5 et Marie Nicolas, s.p., r. de l'Académie 40. — Gustave Tesseur, houill., qu. des Pêcheurs 28 et Joséphine Cuppens, dem. de m., r. du Pont, 19. — Alfred Crahay, s.p., r. de Fragnée 69, v. Pieltain et Adèle Goffin, servante, rue des Vingt-Deux, 10. — Lucien Jeanne, empl., pl. de la Cathédrale, 9 et Gabrielle Maricq, s. p., à Huy. — Constant Collard, tourn. en fer, à Ougrée et Cornlie Dresse, f. de quart., q. Mativa, 20. — Jules Rambeaux, g. de rest., r. Féronstrée, 120 et Félicie Renard, caiss., r. Féronstrée, 102. — François Bacquelaine, meun., à Chaudfontaine et Alix Flebus, s. p., r. Wazon, 83. — Alexis Lacaille, man. d'usine, r. Grande Bèche, 63 et Virginie Darcis, cout., r. Damery, 10, div. Dierikx, v. Lhomme. — Théodore Janssens, chauf. d'usine, r. Grande Bèche, 69 et Marie Mouvet, journ., r. Grande Bèche, 73. — Henri Cornet, o. caoutch., r. St-Nicolas, 18 et Guillemine Boulcout, o. blanch., r. Henri Maus, 30. — Baptiste Vanelderen, chauf. aux ch. de fer, à Liége et Joséphine Reenaers, serv. à Ans. — Mathieu Cerfontaine, ferm., à Soumagne et Jeanne Franssen, serv., à Chênée. — Emile Lambert, empl., à Liége et Jeanne Remouchamps, s. p., à Jemeppe. — Jean Hardy, fraiseur, à Bruxelles, et Thérèse Paris, ling. à Bruxelles. — Michel Defize, arm., à Vottem, r. du Plope, 100 et Jeanne Dejardin, empl., r. de Campine, 79. — Pierre Jacquemotte, o. forg., à Liége et Marie Masset, serv., à Fooz. — Léopold Goffart, boulang., à Ougrée et Marie Hutois, s. p., à Bovenistier. — Henri Martens, inf., r. Montagne Ste-Walburge, 2 et Lambertine Line, serv., rue Montagne Sainte-Walburge, 4. — Marcel Dantinne houil., r. Saint-Nicolas, 420 et Marguerite Willems, o. de fab., r. Lombinon, 5.

Nécrologie

On nous prie d'annoncer la mort de

Monsieur Joseph FORGERON

Epoux de Adolphine JULEMONT

Négociant, Marchand fruitier

décédé à Beyne-Heusay dans sa 64mo année.

Les obsèques, suivies de l'inhumation dans le caveau de la famille au cimetière de la paroisse, seront célébrées le Mercredi 8 Mai, à 10 h., en l'église de Heusay. Réunion à la maison mortuaire, arrêt du tram de Homvent, à 9 3/4 heures. f 4509

On nous prie d'annoncer la mort de

Joseph GODY-CORBUSIER, boucher

décédé à Chênée, le 5 Mai, à l'âge de 47 ans.

Les obsèques, suivies de l'enterrement dans le caveau de la famille, auront lieu en l'église de Chênée, ce Mardi 7 courant, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. f 4510

M. Arm. Gerkens, rue Haute, Dolhain, ses enfants et petits enfants, ont la douleur d'informer leurs amis et connaissances de la mort de leur épouse, mère et grand'mère, née

Albertine DUVIVIER

enlevée à leur affection le 2 mai.

L'enterrement a eu lieu, à Heusy, dans l'intimité. f. 4411

Madame Pierre Hammerschlag, née Marguerite Stricker, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

Monsieur Pierre Hammerschlag

Ancien Garçon de café

leur époux, père et grand-père, pieusement décédé le 6 mai. Son enterrement aura lieu le 8 à 2 h. 3/4. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. 592

— Un oncle de Louis, riche, qui a des enfants, et qui ne m'aime pas.

— Alors rien, conclut Leroy. Les frais de cette triste journée montent à huit cent soixante-dix francs et dix centimes. Voici les factures acquittées; tu ne me dois rien, ne me remercie pas...

— Il le faut pourtant, fit Julienne avec un mouvement vers lui.

— Non! dit-il en la calmant du geste. Je ne t'ai jamais prêté d'argent, parce que tu n'aurais pas pu me le rendre; je ne t'en ai jamais donné, parce que ça aurait eu l'air d'une aumône; mais ce qu'on n'offre pas aux vivants, on peut le donner aux morts; je le dépose sur la tombe de ton mari, mon ami regretté Louis Breton.

Il parlait avec une certaine emphase provenant de son émotion, et en même temps avec une sorte de netteté commerciale qui donnait à son discours un accent tout particulier. Julienne répondit par un signe de tête qui voulait dire merci, et garda le silence, comprenant qu'il le désirait.

— Tu n'as pas d'argent, continua-t-il, mais pas de dettes non plus! Très bien. Voici trois autres cents francs; avec cela tu peux aller quelque temps. Je te les prête; tu me les rendras quand tu auras gagné de l'argent. Et maintenant, dis-moi, à quoi destines-tu ta fille?

Mme Breton hésita un peu.

— Son père lui trouvait des aptitudes pour le dessin, dit-elle enfin; je crois qu'il aurait aimé à en faire une artiste... Moi, j'aurais préféré la pousser vers l'instruction. On ne s'y enrichit pas, mais on est à peu près sûre de gagner du pain, au moins. Le nom de son père lui aurait servi de recommandation, et vous, qui connaissez tant de monde...

— C'est toi qui as raison, dit tranquillement M. Leroy. Comme artiste, j'aurais pu lui faire faire quelques feuilles d'éventails pour la maison... j'y ai encore un peu d'influence, bien qu'elle ne m'appartienne plus... (il soupira comme un homme ennuyé.) Mais cela n'est pas du pain... Ce serait tout au plus du beurre, si l'on avait déjà le pain. Qu'elle passe ses examens, qu'elle prenne ses brevets, et alors je pourrai lui être utile.

— Vous connaissez tant de monde! murmura Julienne. Alors, vous croyez qu'il faut la pousser de ce côté-là?

— Je l'affirme. Et toi, que veux-tu faire?

— Chercher des leçons; j'en avais, j'en retrouverai, — si vous voulez m'aider.

— Certainement, fit Leroy, sans témoigner d'enthousiasme pour cette idée. Tu vas quitter cet appartement et venir à Paris au mois d'octobre?

— Il le faudra bien! répondit la veuve, qui n'y avait pas encore pensé.

— Je te chercherai quelque chose. A présent, la grande question: il faut mettre Aline en pension.

— Aline! fit la mère effrayée. Mais c'est impossible!

— Il n'y a rien d'impossible, ma chère enfant, si ce n'est d'empêcher les gens de mourir. Tu ne peux pas élever ta fille.

— Pourquoi?

— Pour plusieurs raisons. D'abord, qu'en ferais-tu pendant que tu donnerais tes leçons?

— Il y a des externats...

— Soit. Alors, l'autre raison. Penses-tu, seule, venir à bout de son caractère?

— Elle est très bonne et très affectueuse, commençait Julienne; il l'interrompit:

(A suivre.)

La «Nation belge» annonce: Mme Vve Raney, mère du propriétaire du grand cirque Raney, bien connu en Belgique est décédée presque subitement à Lyon à l'âge de 80 ans.

Avis de Sociétés

Produits lactés de Montzen

(SOCIÉTÉ ANONYME)

SIÈGE SOCIAL : 98, RUE DE LA CATHEDRALE

A LIEGE

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire, le Jeudi 16 Mai 1918, à 12 heures, en la Salle du Petit Trianon, Boulevard de la Sauvenière, à Liége.

Ordre du Jour :

1° Rapport des Administrateurs et Commissaires;
2° Approbation du Bilan et du Compte de Profits et Pertes de l'exercice 1917;
3° Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires;
4° Election statutaire.

N. B. Conformément à l'article 20 des Statuts, les dépôts d'actions devront s'effectuer avant le 11 Mai 1918 : à Liége, au Crédit Général Liégeois, rue de l'Harmonie; à Bruxelles, à la Succursale du Crédit Général Liégeois, rue Royale. (535)

LES SPECTACLES DU JOUR

GYMNASE. — A 7 1/2 h., *Thermidor*.
PAVILLON. — A 8 h., La Revue du Pavillon, avec M. Melkior, dans le rôle du Compère. Scènes nouvelles et nouveaux ballets.
TRIANON. — A 7 1/2 h., *Carmen*. En l'honneur de M. H. Blanc.
GAITE. — A 7 1/2 h., *Le Marchand de Bonheur*.
TROCADERO. — A 7 1/2 h., *Tiosse d'Or* et *Les Esclaves*.
WINTER. — A 4 et 8 h., *La Course du Flambeau*, pièce en 4 actes de P. Hervieu.
KURSAAL. — Music-Hall. — Attractions diverses.
CINEMA MONDAIN. — Le poing du géant, suite et fin avec Henry Porten. — La trace sur la neige, policier. — Quand Léo se rendra.
STELLA. — Alex., diseur. — La petite Cornet, diseuse. — Lambert Bernard, comique wallon.
CINEMA ROYAL. — Paulet; The Orioms; Les Alzett; Les Harris; Addie est grosse, comédie.

ACTIONS-TITRES. Achat d'Obligations. — Payement immédiat 9 à 6 h., dimanche de 9 à 12 h. Rue de l'Université, 11. 6002

Renseignements

Acc. de pianos. J. Dopéré, r. de Bonnelles, Ougrée. 395

Demandes d'emploi

Serv.-cuisinière dem. pl. Certif. S'adr. L. Simon, r. St-Jacques, 26, Angleur. R 871

J. fille au courant de toute couture cherche journées à faire ou ouvrage chez elle. S'adr. Rossen, rue de la Station, 15, Ans. f. 4175

Personne âge mûr, 39 ans, dem. place de comm., pourr. s'occ. ménage, pl. des Béguinages, 4. f. 4174

Pharmacien cherche place. Ecr. 7, rue Etuve. f. 4494

Jeune fille 22 ans cherche place servante, bon certificat. S'adresser Vve Polis-Lauth, Hawy-Soumagne. f. 4482

Famille 3 personnes, très honorable, demande maison à garder. S'ad. r. Robertson, 18. n. 372

Offres d'emploi

On dem. bon berger âge mûr, Certificats, ch. Halleux à Trooz. f 4486

On dem. pr environs Verviers, serv.-cuisin. sér., bons gages, 29, rue Tranchée, Verviers. f 3921

On dem. ménage : mari, homme à tout faire, sachant faire jardin et trav. au bois ; femme, serv.-cuisin. sachant très bien faire le pain et traire brebis. Adres. copies des cert. Château de Tavigny près Houffalize. 572

ROBES. On demande demi ouvrière, r. du Pont-d'Avroy, 25, au second. n. 811

On demande une apprentie tailleuse, rue des Anglais, 5, au premier. R. 866

200 francs par mois

Fonctionnaires et autres personnes sérieuses habitant la province, ayant du prestige et des loisirs, peuvent augmenter leurs ressources en collaborant à Institution de premier ordre. Ecrire à M. Tordeur, 4, rue de la Limite, Bruxelles. 15319

AVIS

Quelques emplois sont à conférer dans institution connue, de tout 1er ordre, à fonctionnaires et autres personnes honorables et considérées, ayant loisirs. Belle situation. Ecrire à M. Tordeur, 18, rue Mont Rose, Bruxelles. 15321

Pour assister notre chef d'atelier, nous cherchons Monsieur capable, avec expérience dans la construction des machines-outils et confection du petit outillage nécessaire à la fabrication des armes en séries. Faire offres et prétentions, avec références à l'appui aux Anciens Etablissements Pieper, Herstal. 30211

Coiffeur dem. ouvr. en fer, demi ouvr., rue des Guillemins, 5. f. 4466

On dem. forte servante de la comp. pr trav. ménage, rue Morinval, 29, Liége. f. 4507

On dem. apprentis et apprenties, r. Mère Dieu, 6. f. 4508

Tailleur dem. b. ouvrière rue André Dumont, 28. 4507

Ventes et locat. d'immeubles

On dem. mais. de rentier av. jard. Ec. r. de l'Etuve 20.

Je désire acheter à Liége, Spa ou environs, maison avec remises et écuries. Ecr. tous détails et prix à MOTTE, à Olne-Bilain. 525

Camp. A 1er mais.-chalet, gd jard., sit. agr., prix modéré route de Vyreguis à Haccourt. S'adres. M. Mardaga, Oupeye ou r. St-Adalbert 12. R 846

Appartements à louer pour bureaux, 19, rue du Pont-d'Avroy, (Maison BASTIN) R 803

A LOUER

Ferme d'Omal (Hesbaye) 82 hectares, jouissance 15 mars 1919. S'adresser au notaire Van den Berg, à Liége. f 5720

B. villa à vend., 16 pl. B. séjour, term. du tram Liége-Sereing, 288, gd jard. très b. arboré. f 3510

Mais. à 1er, jard. 148 m. Fragnée. Vis. mardi, jeudi, à 2 h. f. 4472

A v. villa à Hermalle-s-A. avec jard., 11500 f. Ecr. 107, rue Ste-Julienne. Même adresse, maisons de rent., employés avec jard. à v. et 1 mais. de comm. à 2 ét. au centre. 25655

A vdre fermes de prair. 2 à 6 hect., près Liége, libre 1918, av. fac. de payt et une de 15 h. près Landen, pour 1919. S'ad. 107, r. Ste-Julienne. 27654

Ventes et Achats

BOUCHONS

J'ach. vieux à vin jusque 13 cm. et Champ. 35 cm. pièce et divers hauts prix, 3, rue Souverain-Pont, 3. f. 4089

SOIE

pour tailleurs et tailleuses, 25, r. St-Séverin. f 4199

VINAIGRE 1re qualité, rouge et blanc, à 2 frs le litre par parties de 5 à 500 l. r. Curtius 13 f 4503

Piano d'occasion est demandé rue Ansiaux. 6. f. 4496

Table à dessin à vdre, rue Large, 102, Chênée. R. 870

On dem. poireaux et céleris à rep. et semences salsifis. Ecr. de L., 140, rue Fond Pirette. 586

BOUCHONS

80, rue Natalis

paie 10 o/o plus que concur. Bordeaux, tonne, champagne f 4224

J'ach. prix fort meubles riches et ord., vêtem., linges, tapis, glaces, rue Villette, 54 f 4189

Achat de vieux papiers et registres pl. hts prix destruct. r. Fond Pirette, 290. f. 4210

BOUCHONS

J'ach. vieux à vin 20 fr. le kilog, et jusque 15 c. pièce, les neufs au plus haut prix. G. Quinet, r. Fragnée 69. f 3505

On dés. ach. âne, harnais, voiture 16, r. de l'Evêché. f 4249

On cherche à acheter d'occasion bon piano. Quai de la Dérivation, 41, Liége. R. 864

A vendre jolie voiture couverte état